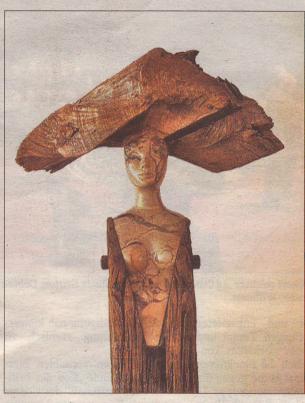
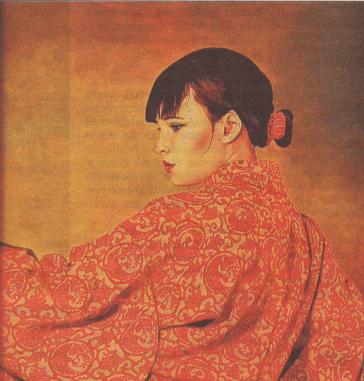
KULTUR

Galerie Rectoverso

La tradition noblement revisitée

L'univers onirique du peintre Gasteuil et du sculpteur Vogel





Travaux de Patrick Vogel (sculpture) et Jean-Marie Gasteuil (peinture) à la galerie Rectoverso. (PHOTOS: GALERIE)

PAR NATHALIE BECKER

Il est rare que des oeuvres d'art nous transportent aussi bien mentalement que physiquement vers de lointains horizons. Cette expérience, nous pouvons la vivre sur les cimaises de la galerie Rectoverso par le biais des peintures du Thionvillois Jean-Marie Gasteuil.

Autodidacte, l'artiste s'est formé au contact des Anciens, notamment des peintres italiens du Quattrocento ainsi que de l'école flamande et hollandaise du XVIIe siècle. «La belle manière» florentine où l'élégance et la douceur dialoguent en harmonie, ainsi que le renouveau naturaliste des nordiques se confrontent dans les travaux de Gasteuil et sont étonnamment revisités.

La série présentée à Rodange s'intitule «Orients extrêmes» et nous convie avec des portraits de femmes jusqu'aux confins de l'Asie. Sur la toile, la soie des luxueux saris s'épanche en des cascades de plis et de drapés savamment rendus dans un jeu chromatique et luministe très abouti. Gasteuil s'affiche alors comme un impétueux coloriste et surtout comme un peintre sachant habilement faire vibrer la corde de la sensualité et du mysticisme.

La réalité est bien présente dans le travail du peintre, mais transfigurée, ennoblie et nous sommes alors face à des scènes intemporelles et oniriques. Gasteuil est un peintre visionnaire, baroquisant, symbolique voire ésotérique. Le temps, la dimension, l'inéluctable et la vanité de l'existence tiennent un rôle prépondérant dans certaines de ses œuvres. Le peintre se nourrit alors de son monde intérieur, franchit les territoires inconnus de l'inconscient et transcrit les impressions de ce voyage mental sur la toile dans les couches successives d'huiles transcendées par le glacis et la patine. Gasteuil est un séducteur car ses créations nous attirent tels des aimants. D'aucuns trouveront ce travail hors-norme et hors tendance, or c'est en cela qu'il est d'un intérêt indéniable.

L'onirisme de Vogel

L'univers de Gasteuil répond dans l'exposition à celui du sculpteur figuratif Patrick Vogel. Chez cet artiste, l'onirisme est également très vibrant dans les altières figures féminines où s'unissent le marbre, le fer et le bois. Il y a dans les œuvres de Vogel un élan ethnique et primitiviste par l'authenticité des matériaux. Les bois sont issus de vigoureuses poutres, le fer est corrodé tandis que le marbre Sarracolin symbolise le pérenne.

Le sculpteur aime la mixité, la pluralité. Ainsi, son langage nous entraîne aussi bien vers des figures dignes de totems élevés à un panthéon oublié que dans la transcendance de notre modernité. La sensualité est partout présente et la matière attire irrépressiblement le toucher. Les superbes «Tinaïdes», altières figures féminines, sont un hommage au charme énigmatique et au pouvoir de séduction de la femme, héroïne des légendes dont se nourrit l'artiste.

Jusqu'au 30 mai. Galerie Rectoverso, 9 c, avenue du Dr Gaasch, Rodange.